

TOUTES LES BASTILLES QU'IL NOUS RESTE À PRENDRE

Au moment où le gouvernement vient de célébrer un énième 14 juillet, défilé militaire à l'appui pour faire étalage de puissance devant le bon client en armes françaises qu'est le dirigeant d'extrême-droite indien Narendra Modi, ce chant hérité de la Révolution montre son actualité. Pour une poignée de capitalistes, l'opulence, et pour l'écrasante majorité de la population française, les difficultés de la vie quotidienne et la répression policière. Face à une société toujours plus inégalitaire, les « 100 jours d'apaisement » promis par Macron mi-avril ont commencé par des casseroles et se sont terminés par des révoltes bien légitimes dans les quartiers populaires suite au meurtre de Nahel par un policier.

DES RICHESSES TOUJOURS PLUS INDÉCENTES ET CONCENTRÉES

Comme le montre le classement *Challenges* des 500 plus grandes fortunes de France, publié il y a quelques jours, sous Macron, la bourgeoisie s'est enrichie plus que jamais. La fortune des 500 capitalistes les plus riches de France atteint 1 170 milliards d'euros, progressant de 17 %, soit 168 milliards de plus en un an. Pour figurer au classement, il faut au minimum la coquette somme de 235 millions d'euros de patrimoine, mais pour côtoyer la famille Arnault sur le podium, il faut allonger 200 milliards !

Qu'ils n'essaient pas de nous faire croire que cet argent a été obtenu en travaillant : pour obtenir un milliard d'euros, il faudrait travailler tous les jours pendant plus de 500 ans, à 5 000 euros la journée. Des parasites dont on devrait se débarrasser !

DERRIÈRE L'OPULENCE, UN POUVOIR DICTATORIAL SUR LA SOCIÉTÉ

Ce classement ne révèle pas qu'un mode de vie à base de luxe et de yachts. Cette concentration du capital entre quelques mains fait qu'une toute petite minorité de capitalistes contrôle des secteurs entiers de l'économie : Dassault dans l'armement, Peugeot dans l'automobile, Mulliez dans la distribution, Bouygues dans le BTP, Besnier dans l'agro-alimentaire, Bolloré dans les médias... Ces 500 capitalistes ont sous leur coupe des millions de salariés, font la pluie et le beau temps sur l'économie, y compris sur les entreprises moyennes et petites qui sont leurs clients ou leurs sous-traitants. **Cette poignée d'aristocrates de la fortune – faite sur l'exploitation du travail salarié – s'arroge le pouvoir de décider de ce qu'on produit sur la planète, quoi, où, comment et pour qui... c'est-à-dire pour leur seul profit.**

ILS ONT DES MILLIARDS ET NOUS DES MILLIARDS DE RAISONS DE NOUS RÉVOLTER !

Car pour nous, travailleurs et travailleuses, c'est l'inflation de plein fouet et des grèves pour pouvoir vivre et non survivre. **Les patrons prétendent que l'inflation les ruine, mais leurs poches n'ont jamais été aussi pleines... L'État y veille, les gavant d'argent public à coup de subventions et exonérations, tout comme il veille à l'ordre social.** La répression policière à l'égard du mouvement contre la réforme des retraites ou dans les quartiers populaires est là pour protéger cet ordre social inégalitaire. Le gouvernement prend une tournure toujours plus autoritaire, alors qu'une manifestation contre les violences policières, appelée par les familles de victimes dont le comité Adama, a encore été interdite ce samedi 15 juillet.

Les mesures prises dans de nombreuses municipalités montrent tout le mépris, sans parler du racisme, avec lequel ce pouvoir au service des plus riches nous considère : quartiers privés de transports en commun le soir ou privés des rares loisirs pour ceux, nombreux, qui ne peuvent partir en vacances, comme les habitants du Blanc-Mesnil (93) privés de l'opération "Beach Mesnil" en mesure de rétorsion après les émeutes.

Alors nous sommes mille fois légitimes, nous qui subissons leurs attaques incessantes, à **imposer par la lutte que cet argent serve à partager le temps de travail, augmenter les salaires et financer les services publics essentiels.** C'est nous qui travaillons, c'est nous qui décidons ! Oui, en cette période du 14 juillet où l'on commémore le renversement de l'aristocratie, on ne peut que constater que face à des conditions de vie qui s'aggravent et à une bourgeoisie qui nage dans le fric, une bonne révolution est plus que jamais nécessaire !

DES LICENCIEMENTS SUITE À LA GRÈVE À DISNEY

Plusieurs collègues grévistes sont convoqués pour des procédures de licenciement, avec mise à pied immédiate dès la réception du courrier. La direction réprime ceux qui se battent pour les conditions de travail et les salaires de tous. Elle veut faire un exemple, pour dissuader les salariés de faire grève à nouveau. Mais s'ils pensent nous faire peur, ils se trompent!

LA GRÈVE EST UN DROIT...

...et il est illégal de licencier pour fait de grève. Mais une phrase sur un texte de loi ne garantit pas son application. Et on voit que la direction trouve d'autres prétextes pour quand même tenter de licencier des grévistes, et donc attaquer le droit de grève.

SOUTENONS NOS COLLÈGUES !

C'est le rapport de force qui peut faire empêcher ces licenciements. Il faut qu'on se mobilise et qu'on soutienne les collègues convoqués. S'ils attaquent un d'entre nous, c'est tous qu'ils attaquent ! Alors ripostons collectivement.

QUELLE TACTIQUE POUR GAGNER ?

Notre mouvement de grève a été historique pour plusieurs raisons : nous avons été plus d'un millier alors que la société fait tout pour diviser (changement de planning, types de contrat différents, etc.), elle a démarré en dehors des syndicats qui ont pourtant (pour une partie) soutenu la grève, et des actions ont été menées malgré les mesures d'intimidation de la direction (sécurité spéciale).

Et maintenant, il faudrait attendre patiemment que la direction nous entende alors que nous avons repris le boulot ? La stratégie consistant à attendre à la fin de l'été, le début des NAO (Négociations Annuelles Obligatoires) est contestable : la direction n'a pourtant proposé que des miettes quand elle a reçu les syndicats. La tactique du "dialogue social" paraît sans issue. Si nous n'imposons pas un rapport de force par la grève, les syndicats risquent de faire chou-blanc au moment de l'ouverture des négociations.

LES RENFORTS DE CET ÉTÉ

Les mois d'été sont intenses (et chauds !), et nous avons beaucoup de collègues intérimaires qui viennent en renfort. Peut-être sont-ils curieux de connaître le contexte social à Disney ? Peut-être vont-ils assez vite se rendre compte que derrière "la magie de Disney", c'est la désillusion et la précarité. Ça pourrait être l'occasion de discuter des conditions de travail, de raconter notre grève dont on peut être fiers.

FAIT TROP CHAUD POUR TRAVAILLER

"Au-delà de 30 °C pour une activité sédentaire, et 28 °C pour un travail nécessitant une activité physique, la chaleur peut constituer un risque pour les salariés." (*Institut national de recherche et de sécurité*). L'exposition à la chaleur favorise les accidents de travail : la vigilance baisse, les temps de réaction augmentent. Elle peut produire des tremblements, des troubles cardiaques, de l'hyperthermie, et de la détresse neurologique. Elle cause la mort aussi. A l'été 2022, en France, sept personnes sont décédées suite à des canicules sur leur lieu de travail (ces chiffres sont sous-estimés car les décès hors du lieu de travail ne sont pas comptabilisés). Les effets du réchauffement climatique demanderaient de revoir les rythmes de travail et les objectifs de productivité, mais ce n'est pas dans les intérêts des patrons, il ne faudrait pas gêner leurs profits.

[Une pétition de soutien](#)
Contre les menaces de
licenciements à Disneyland
Paris suite au mouvement
anti inflation



Que tu sois en intérim / CDI / CDD / stage / sous-traitant, ce bulletin est le tien. S'il t'a plu, n'hésite pas à le faire circuler et à nous contacter pour l'alimenter. C'est un outil pour discuter ensemble de l'actualité politique, et de ce qu'il se passe sur notre lieu de travail.

Pour nous contacter :
disney.anticapitaliste@gmail.com

